

Arts | Les galeries

“Mes collectionneurs peignent leurs toiles eux-mêmes”



COURTESY FONDATION CAB



COURTESY FONDATION CAB

Vue de l'exposition Monochrome 5 sur une grille de marelle, Claude Rutault, 2019, Fondation CAB.

Extrait choisi

“toile [...] choisie parmi les plus petits formats standards de façon à pouvoir être transportée facilement. Cette œuvre s’inscrit dans le réel, au plus près du preneur en charge, elle doit le suivre dans les différents lieux où il s’installera, c’est une peinture d’accompagnement [...] la peinture l’accompagnera dans sa tombe. [...]” (Dé-finition/méthode cent soixante et un)

Claude Rutault se définit comme un peintre. Or, il ne peint pas ses pièces. Il ne participe même pas à leur production.



★★★ **Claude Rutault. Monochrome 5 sur une grille de marelle** Art conceptuel Ou Fondation CAB, rue Borrens 32-34, 1050 Ixelles. www.fondationcab.com. Quand Jusqu’au 14 décembre, du mercredi au dimanche de 12h à 18h.

Une série de monochromes partageant la couleur du mur sur lequel ils sont présentés. Il n’en faut pas plus pour déclencher quelques commentaires passionnés. “Il ne s’est pas foulé, celui-là!” “Moi, aussi, je pourrais être un artiste...” Attendez la suite! Non content d’opter pour des compositions d’une suprême simplicité, l’artiste ne les a même pas réalisées, confiant l’exécution – qu’il ne supervise pas plus! – à ses acheteurs ou preneurs en charge. Ceux qui chuchotaient plus tôt s’étranglent. “C’est vraiment du grand n’importe quoi, l’art contemporain!” Et pourtant, il y a une forme de génie dans cette approche ultraradicale qui commence comme une plaisanterie.

Retour en 1973. Claude Rutault (Trois Moutiers, 1941) décide de repeindre les murs de la cuisine de sa nouvelle maison de Vaucresson. S’apercevant que deux petites toiles y sont encore accrochées, il recouvre, dans la foulée, l’une d’elles de la même couleur que le mur pour la re-

prendre ensuite.

Une expérience insensée dont l’artiste ne mesura pas toute la portée... Car depuis, Claude Rutault n’a cessé de creuser les conséquences de ce geste spontané qui a conditionné toute sa pratique: une réflexion sur la nature d’une œuvre d’art, sa relation à son environnement et au temps.

Modus operandi

Claude Rutault a élargi les limites du minimalisme et du conceptualisme en basant toute sa production sur un principe fondateur: les “définitions/méthodes”. Soit un texte destiné au “preneur en charge” de son œuvre (un collectionneur, un conservateur, une institution ou un musée...) dans lequel l’artiste édicte un ensemble d’instructions. Ces règles et procédures peuvent inclure aussi bien la couleur, le format et le matériel à utiliser que la façon dont l’œuvre doit être vendue ou encore exposée.

La première de ces “définitions/méthodes” créée en 1973 sera à l’origine de quelque six cents œuvres uniques qui suivront: “Une toile tendue sur châssis peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée.” – Définition/méthode n°1. “Toile à l’unité” 1973. On comprend qu’il s’agit de l’acte originel... D’autres définitions-méthodes sont beaucoup plus complexes, à l’instar

de celle qui ouvre l’exposition au CAB. Soit une série de toiles disposées au sol, occupant tout l’espace, entre lesquelles il est possible de circuler...

Toute la saveur de la recette tient dans deux de ses ingrédients. Le premier réside dans les zones de liberté que l’artiste nous accorde. Il s’agit souvent du format de la toile ou de sa couleur, ouvrant le champ des réalisations possibles à une infinie variété. Le second est de souhaiter que le preneur en charge actualise l’œuvre. Comprenez: la fasse évoluer. Comment? En modifiant par exemple la couleur s’il lui venait l’idée de déménager ou de changer la teinte de son mur. quelles que soient ses pégrinations, l’œuvre doit rester conforme à sa définition-méthode. Dès lors, l’œuvre n’est jamais terminée. Elle cesse d’être un objet intangible puisqu’elle est appelée à évoluer.

“L’intérêt, c’est que l’œuvre ne soit pas finie, qu’elle dure dans le temps sous différentes formes puisque le collectionneur va actualiser”

Claude Rutault

On l’aura compris, Claude Rutault ouvre de vastes pistes de réflexions sur l’art: sa conception, son processus de création, sa destination, sa conservation mais aussi les relations essentielles de confiance entre le créateur et le preneur en charge. Démonstration efficace au fil de ce parcours qui invite à la lecture pour comprendre la liaison et le champ d’interprétation entre les définitions et leurs applications.

Gwennaëlle Gribaumont